



N° 02
18/02/25

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.

Pour vous abonner faites votre demande à ecophyto@idf.chambagri.fr en spécifiant la filière.

A RETENIR (CTRL – CLIC POUR SUIVRE LE LIEN) :

Colza : stades rosette B8 à reprise de végétation. Aucune capture de charançon de la tige du colza.

Pomme de terre : Mesures prophylactiques et techniques alternatives pour préserver le plant des maladies et ravageurs. La préparation des plants avant la plantation.

Campagnol : les campagnols restent actifs dans les secteurs où ils sont habituellement observés.

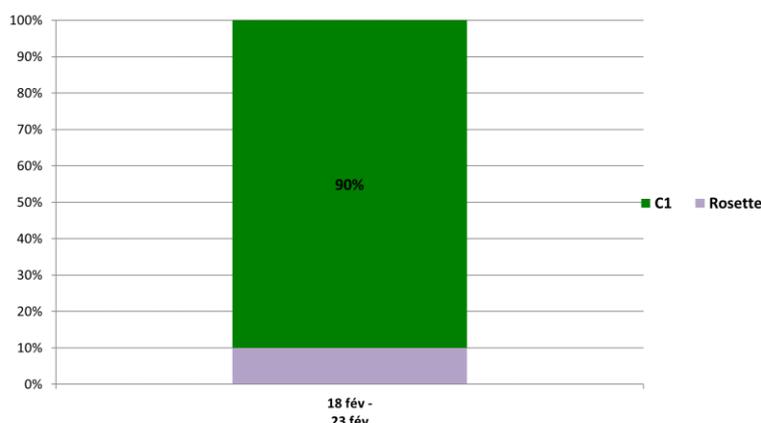
COLZA

10 PARCELLES DE COLZA OBSERVEES CETTE SEMAINE

STADES

La reprise de végétation est amorcée pour l'ensemble des parcelles du réseau sauf une. Aucune des parcelles n'a encore atteint le stade C2 (entre-nœuds visibles).

Répartition des stades (%) par semaine d'observation dans le réseau BSV IDF - printemps 2025



C1 – reprise de végétation
apparition de jeunes feuilles dans le cœur de rosette, sans élévation de la tige



C2-début montaison
Apparition des entre-nœuds, les pétioles de la rosette s'écartent les uns des autres



RAVAGEURS

• Charançon du bourgeon terminal



Le charançon de la tige du colza est le premier ravageur à coloniser les parcelles à la sortie de l'hiver. Les insectes quittent les parcelles de colza de l'année précédente, dès que la température de l'air dépasse les 9 °C. Lorsque la température atteint 12 à 13 °C, le nombre de charançons pouvant se déplacer peut-être important. Dans tous les cas, les insectes migrent vers le champ de colza le plus proche, se posant rapidement avant de se diffuser dans la parcelle.

Les conditions seront sûrement réunies cette semaine pour les observer.

• Charançon de la tige du colza



Aucune capture cette semaine.

À Retenir

Stade de sensibilité : du stade C2 au stade E

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas de seuil quantitatif, le risque démarre 8 jours après les premières captures dans la parcelle, lorsque les femelles commencent à être aptes à pondre dans les tiges.

Risque : faible

A ne pas confondre avec le charançon de la tige du chou, qui est peu à pas nuisible en région.

Le charançon de la tige du chou

Le corps est noir il est recouvert d'une abondante pilosité rousse. Il possède une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen ainsi que le bout des pattes rousses.



Le charançon de la tige du colza

C'est le plus gros, son corps est gris cendré, avec le bout des pattes noires.



• Larves de grosses altises (Altises d'hiver)



Sur les 5 berlèses réalisés cet hiver 3 révèlent la présence de larve d'altises.

Villiers Saint Georges (77) : 2 larves/pied

Crisenoy (77) : 0.35 larve/pied

Avernes (95) : 1 larve /pied

Sur les observations en plaine de la semaine 2 parcelles sur 5 répertorient la présence de larves de grosses altises. A Pierrelaye (95) on a 10% de pieds porteurs de larves et à Avernes (95) 5%.

Actuellement, la culture n'est plus au stade sensible. L'heure est au constat des dégâts et au diagnostic de vos colzas buissonnants ou ayant du mal à redémarrer.

• Cylindrosporiose

RISQUE FAIBLE

RISQUE FORT

Aucun signalement de cylindrosporiose cette semaine.

Symptômes source Terre INOVIA :

- **Plage de décoloration légère (bleuté, vert pâle)**
- **Localisation où l'eau stagne sur le limbe**
- **Tache beige à fauve d'aspect « brûlures » à aspect liègeux, tissu cassant**
- **Présences, d'acervules (pustules blanches) autour de la tache.**

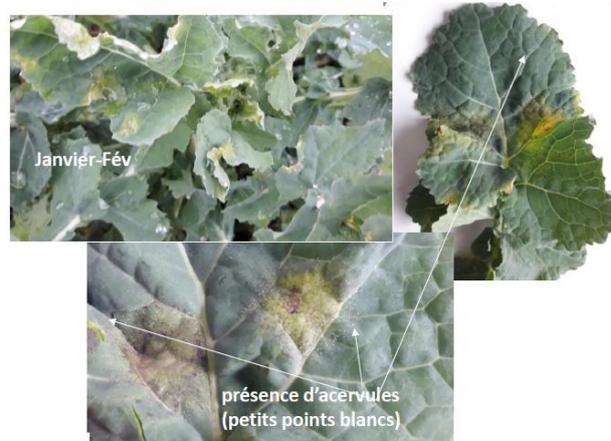


Photo : Terres Inovia

Il n'existe pas de seuil de risque pour cette maladie, qui est considérée comme peu nuisible en région Ile-de-France. La cylindrosporiose est naturellement freinée à l'approche de la floraison ou à partir du moment où la protection contre le sclérotinia intervient.

Exemples de variétés assez sensibles aux symptômes de cylindrosporiose sur feuilles :

CEOS : peu sensible (2 parcelles)

COLLECTOR : pas d'infos (1 parcelle)

ES ALICIA : assez sensible (en mélange dans 1 parcelle)

HECLAIR : peu sensible (1 parcelle)

HELYPSE : peu sensible (2 parcelles)

KWS ARIANOS : peu sensible (1 parcelle)

LG AUSTIN : très peu sensible (1 parcelle)

LG AVENGER : très peu sensible (en mélange dans 1 parcelle)

LG AVIRON : très peu sensible (en mélange dans 1 parcelle)

POMME DE TERRE :

Préserver la qualité des plants certifiés

La préservation de la qualité des plants de pomme de terre jusqu'à la plantation est importante pour la suite de la culture, quelques précautions doivent donc être mises en place dès leur réception :

- Conserver les plants à l'abri du gel, de la pluie et de l'humidité et dans un endroit bien ventilé,
- Ne pas stocker les plants de façon prolongée dans les big-bags où de la condensation va se former, mettre les plants en palette,
- Ne pas stocker dans un lieu où un anti germinatif a été appliqué,
- Ne pas mélanger vos lots de pomme de terre,
- Eviter de choquer les plants,
- Manipuler les plants en absence d'humidité et à des températures avoisinant les 8°C.

Contrôler l'état sanitaire de vos plants de pommes de terre en réalisant des observations sur une cinquantaine de tubercules par lots. Après lavage, observer les maladies potentiellement présentes sur les tubercules comme la gale argentée, la dartrose ou le rhizoctone. Puis couper les plants pour vérifier l'absence de pourritures.

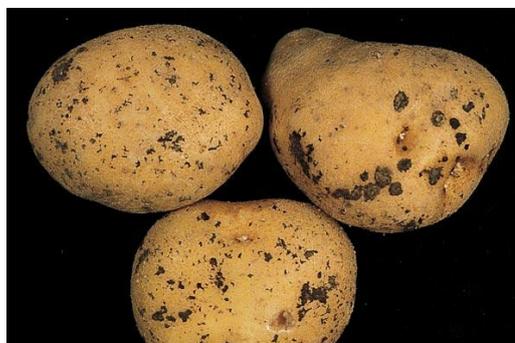
MALADIES

Les sources de contaminations des maladies superficielles peuvent être diverses : le plant, le sol de la parcelle et les locaux.

	<u>Plants</u>	<u>Sol</u>	<u>Résidus des locaux</u>
<u>GALE COMMUNE</u>	Faible	Elevée	
<u>GALE ARGENTEE</u>	Elevée		Moyenne
<u>DARTROSE</u>	Faible	Moyenne	Faible
<u>RHIZOCTONE</u>	Elevée	Moyenne	

• LE RHIZOCTONE – RHIZOCTONIA SOLANI

Les sources d'inoculum de la maladie sont le plant et/ou le sol. Lorsque les conditions météorologiques sont froides et humides en début de cycle, des manques à la levée ou des levées irrégulières sont observés. Plus tard, un manchon de mycélium blanchâtre peut s'observer à la base de la tige et des tubercules aériens peuvent se développer à l'aisselle des feuilles. A la surface des tubercules, des amas noirs appelés sclérotés sont visibles sur l'épiderme.



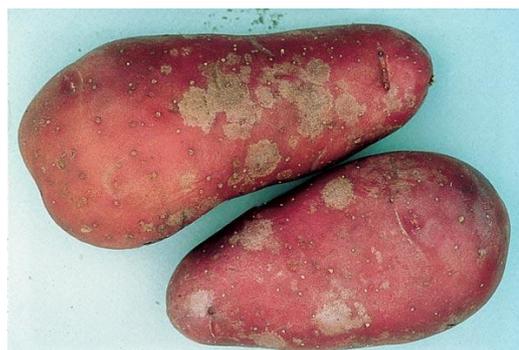
Symptômes de rhizoctone brun (Le Plant français)

MESURES PROPHYLACTIQUES A METTRE EN ŒUVRE

- Respecter une rotation d'au moins 5 ans, en cohérence avec les autres espèces cultivées sur la parcelle,
- Utiliser du plant sain et certifié,
- Planter en sol réchauffé avec des plants bien préparés,
- Limiter le délai défanage-récolte,
- Eliminer les résidus de cultures, les repousses et adventices,
- Choisir sa parcelle en fonction du risque de contamination du sol.

• LA GALE ARGENTEE – HELMINTHOSPORIUM SOLANI

Le champignon n'affecte que les tubercules, aucun symptôme sur feuillage n'est visible. Des taches de formes régulières et de couleur gris argent couvrent le tubercule où des ponctuations noires peuvent se développer. La maladie ne s'observe pas forcément au moment de la récolte et peut n'apparaître que lors du stockage.



Symptômes de gale argentée (Le Plant français)

MESURES PROPHYLACTIQUES A METTRE EN ŒUVRE

- Utiliser du plant sain et certifié,
- Détruire les adventices avant l'implantation de la culture,
- Réduire le délai défanage-récolte,
- Nettoyer et désinfecter les lieux de stockage,
- Bien sécher les tubercules à la récolte et les stocker à des températures basses et sans trop d'humidité.

• LA DARTROSE – COLLETRICHUM COCODES

Cette maladie se développe généralement en fin de cycle, lors d'étés chauds. Les symptômes sont une destruction des racines avec la formation de nombreuses punctuations noires. Des taches gris clair à brun foncé de forme irrégulière couvrent le tubercule.



Symptômes de dartrose (Le plant français)

MESURES PROPHYLACTIQUES A METTRE EN ŒUVRE

- Respecter une rotation d'au moins 4 ans,
- Utiliser du plant sain et certifié,
- Eliminer les déchets de cultures et détruire toutes les fanes malades,
- Eviter le stress hydrique,
- Eliminer les adventices hôtes comme le datura et la morelle noire,
- Réduire le délai défanage /récolte (3-4 semaines),
- Bien sécher les tubercules à la récolte.

• LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE – PHYTOPHTHORA INFESTANS

Le mildiou de la pomme de terre, *Phytophthora infestans*, est un champignon responsable d'attaques fulgurantes sur la culture de la pomme de terre pouvant sérieusement affecter la récolte.

Le champignon se conserve durant l'hiver dans les tas de déchets et tubercules. Au printemps, avec le redémarrage de la végétation, le champignon progresse dans les nouvelles tiges apparues. En fonction des températures et de l'humidité, il va former des taches sur le feuillage qui se recouvrent rapidement de spores. La durée moyenne d'un cycle de multiplication est de 5 à 7 jours, ce qui explique que l'on qualifie le développement de ce champignon de « développement épidémique », notamment dans les zones de production océaniques propices à de longues périodes humides.

Sa dissémination dans l'environnement se fera alors à l'aide du vent et des pluies. Les spores de mildiou peuvent parcourir des distances de plus de 500 m.



Tas de déchets (Fredon IDF)

MESURES PROPHYLACTIQUES A METTRE EN ŒUVRE

La lutte doit donc débiter par des mesures prophylactiques fortes : **la destruction des réservoirs de la maladie que constituent les tas de déchets**, par la destruction de tout feuillage sur les tas de déchets de pommes de terre.

La destruction des pousses sur les tas de déchets devra s'effectuer :

- soit à l'aide d'un traitement à la chaux vive par un mélange aussi homogène que possible dans une proportion d'une dose de chaux vive pour dix doses de déchets de pommes de terre et/ou tomates.
- soit par le bâchage qui consiste à recouvrir le tas de déchets l'aide d'une bâche noire de type ensilage correctement maintenue à terre.

La méthode de bâchage est la moins coûteuse, mais la plus contraignante puisqu'il est nécessaire de respecter certaines consignes du fait de l'écoulement des jus :

- Être éloigné de tout point d'eau,
- Se situer à plus de 10 m de tout chemin ou de toute parcelle de pomme de terre,
- Être entouré d'une butte de terre pour éviter les écoulements de jus.

Ne pas attendre que la végétation se développe sur les tas de déchets, ni que les pommes de terre lèvent pour intervenir. Si rien n'est fait pour gérer ces tas de déchets, le mildiou qui s'y développera constituera une source d'inoculum primaire pour vos parcelles.

Attention de ne pas épandre les tas de déchets sur les parcelles, il sera plus difficile de gérer les repousses vis-à-vis du mildiou mais également des autres pathogènes susceptibles d'être présents dans la terre (rhizoctone, ...).

RAVAGEURS

• LES LIMACES

La limace noire et la limace grise sont les deux espèces de limaces majoritairement retrouvées en cultures de pomme de terre. Elles ont de manière générale une vie nocturne et leur activité dépend des conditions météorologiques, et notamment de la température et de l'hygrométrie (avec des optimums de 13 à 18°C et au moins 75 % d'hygrométrie).

Les attaques de limaces se concentrent essentiellement en fin de cycle, depuis le grossissement des tubercules jusqu'à l'arrachage. Les dégâts sur tubercules se caractérisent par des perforations de la peau de 4 à 5 mm de diamètre qui peuvent engendrer des pertes de rendement commercialisable importantes et un déclassement voire un refus du lot.

LES MESURES PROPHYLACTIQUES :

- Multiplier le nombre de déchaumages dès la fin de récolte des céréales,
- Broyer les résidus de récolte pour éviter les sols creux,
- Limiter la durée d'implantation d'un engrais vert à son strict minimum,
- En parcelle à risque, choisir une variété peu appétente et éviter les variétés tardives,
- Soigner la préparation du sol,
- Utiliser l'irrigation avec parcimonie,
- Limiter le délai défanage-récolte.

L'une des méthodes prophylactiques est donc de choisir une variété de pomme de terre la moins appétente possible pour les limaces.

De 2003 à 2006, la FREDON Nord Pas-de-Calais a étudié le comportement d'un panel de variétés de pommes de terre vis-à-vis des attaques de limaces et ainsi a pu établir le tableau suivant mettant en relation les variétés avec la fréquence de tubercules touchées par les limaces :

Variété \ Niveau d'infestation	ELEVE	MOYEN	FAIBLE
	Plus de 20 limaces/m ² en moyenne/semaine	Entre 10 et 20 limaces/m ² en moyenne/semaine	Moins de 10 limaces/m ² en moyenne/semaine
Amandine	---	Peu touchée	---
Astérix	Peu touchée	Peu touchée	Peu touchée
Bintje	Moyennement touchée	Peu touchée	Moyennement touchée
Caesar	Très touchée	---	Moyennement touchée
Daïffa	Très touchée	---	Peu touchée
Franceline	Moyennement touchée	---	---
Markies	Moyennement touchée	---	Moyennement touchée
Monalisa (référence)	Très touchée	Très touchée	Très touchée
Nicola	Peu touchée	Peu touchée	Peu touchée
Remarka	---	---	Peu touchée
Russet Burbank	Très touchée	Peu touchée	---
Santana	Moyennement touchée	---	Peu touchée
Victoria	---	---	Peu touchée
Charlotte	---	---	Peu touchée
Samba	---	---	Très touchée
Florice	---	---	Très touchée

--- pas de référence acquise

Tableau 2 : Fréquence de tubercules touchés par les attaques de limaces selon la variété (synthèse de 2003 à 2006)

• LES TAUPINS

Selon les espèces, le cycle dure de 2 à 5 ans. Ces coléoptères passent les premières années de leur vie sous forme de larves dans le sol, causant alors des dégâts sur les cultures, avant de devenir adultes. Seule la larve occasionne des dégâts. Elle est très sensible à la sécheresse, elle se déplace verticalement dans le sol selon l'humidité, la température du sol et la saison. Elle creuse des galeries et attaque les parties enterrées des plantes, avec des arrêts d'activité en été et en hiver.

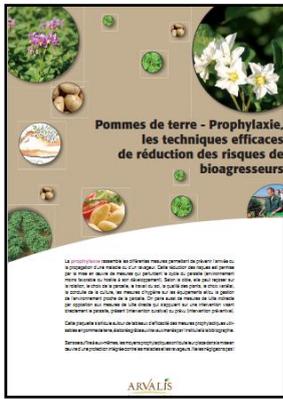
Les larves de taupins creusent des galeries dans les tubercules, ce qui nuit à leur présentation et peut les rendre impropres à la commercialisation. Les morsures peuvent également constituer une porte d'entrée pour les maladies de conservation.

Les risques sont particulièrement importants avec précédents tels que les prairies, jachères et les cultures de graminées fourragères.

Pour évaluer le risque dans une parcelle, vous pouvez, avant la plantation, couper quelques pommes de terre en deux et les mettre sur le sol face coupée sur la terre, et observer alors les quantités d'individus.

LES MESURES PROPHYLACTIQUES :

- Respecter une rotation longue (au moins 4 ans),
- Favoriser le travail du sol afin de détruire un maximum de larves (plusieurs déchaumages),
- Attendre au moins 4 à 5 ans après prairie, jachère ou graminée fourragère pour implanter des pommes de terre,
- Éviter l'irrigation,
- Réduire le délai défanage-récolte.



À Retenir

Afin de connaître au mieux les techniques alternatives et mesures prophylactiques à mettre en place sur la culture de la pomme de terre, la plaquette "**Pomme de terre – les techniques efficaces de réduction des risques de bio agresseurs**" réalisée par Arvalis, vous permet de connaître les efficacités des mesures prophylactiques en fonction des bio agresseurs (cliquez sur l'image ci-contre)

PREPARATION DU PLANT avant PLANTATION : LE RECHAUFFEMENT EST PRIMORDIAL

Il est indispensable de bien préparer les plants pour la plantation notamment grâce à leur réchauffement pour les amener au moins au stade point blanc voir à la pré-germination.

Une levée rapide des pommes de terre limite le développement de certaines maladies tel que le rhizoctone, et pour se faire il est indispensable de planter les plants dans de bonnes conditions :

- Un sol ressuyé sur 10 cm minimum,
- Un sol réchauffé avec des températures minimales de 8°C,
- Des plants réchauffés, stade point blanc à germes de 2 à 4 mm.

CAMPAGNOL

11 parcelles + 16 flottantes observées dans le réseau cette semaine

Sur les 27 parcelles qui ont fait l'objet d'une notation cette semaine, 13 parcelles font état d'absence de campagnols des champs, une parcelle présente une infestation dans l'accotement ainsi que deux qui présentent moins de 1% de surface avec des dégâts. Dix parcelles présentent tout de même quelques dégâts assez conséquents mais qui restent inférieurs à 20 % alors qu'une parcelle présente plus de 20% de dégâts. Ces différentes parcelles se situent dans le sud de La Seine et Marne, zone où les populations de campagnols ont toujours été très actives.

A noter tout de même que certaines parcelles de ce secteur sont observées depuis plusieurs années et que les dégâts semblent tout de même moins importants que les années précédentes.

Des rapaces ou des hérons s'observent dans les parcelles où l'activité des campagnols est présente.



Héron cendré dans une parcelle où la pression campagnol est importante au 17 février 2025 (FREDON Ile de France)



A gauche dégâts de campagnol des champs dans une parcelle de colza, à droite dans une parcelle de blé, toutes les deux situées dans le sud Seine-et-Marne, le 17 février 2025 (FREDON Ile de France)

CULTURE	LIEU	SEMAINE 08
BLE	77-Boutigny	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	77-Egreville	Absence de dégâts
	77-La Chapelle La Reine	Indices présents dans l'accotement
	77-Larchant	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	77-Maisoncelle En Gâtinais	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	77-Obsonville	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	78-Saint Martin De Bréthencourt	Absence de dégâts
	91-Abbeville La Rivière	Absence de dégâts
	91-Saint Vrain	Absence de dégâts
COLZA	77-Amponville	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	77-Aufferville	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	77-Chenou	Dégâts supérieurs à 20 %
	77-Chenou	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	77-Crisenoy	Absence de dégâts
	77-Larchant	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	77-Paley	Absence de dégâts
	77-Saint Jean Les Deux Jumeaux	Absence de dégâts
	78-Saint Martin De Bréthencourt	Absence de dégâts
	91-Abbeville La Rivière	Indices présents sur 1 % de la surface cultivée
	91-Gironville Sur Essonne	Indices présents sur 1 % de la surface cultivée
	91-Saint Vrain	Absence de dégâts
	95-Avernes	Absence de dégâts
ORGE D'HIVER	77-Chaintreau	Absence de dégâts
	77-Souppes Sur Loing	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	77-Chaintreau	Absence de dégâts
	77-Mondreville	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	91-Courdimanche Sur Essonne	Absence de dégâts

L'impact de la météo sur les populations

La pluviométrie de ces derniers mois a pu avoir eu un impact sur l'activité des campagnols des champs. Elle régule naturellement les cycles biologiques sans pour autant « noyer » l'ensemble des individus, qui savent trouver les ressources nécessaires pour pallier aux excès d'humidité. Les installations avec la création de réseaux souterrains sont cependant rendues plus difficiles par les micro-rongeurs.

METHODES ALTERNATIVES

Pour limiter le développement de ce ravageur, il faut favoriser le travail du sol en insistant sur les zones sensibles de la parcelle (« rives »).

La pose de perchoirs à rapaces à proximité des parcelles concernées est une méthode alternative la plus efficace. Cette technique s'inscrit comme une méthode de lutte pérenne et pas uniquement lorsque des dégâts de campagnols commencent à être observés. Economique, accessible, les espèces comme le faucon crécerelle (très fréquent en Ile-de-France) ou encore la chouette effraie s'y accommoderont rapidement.

La hauteur du « piquet » doit être comprise entre 2 et 4 mètres. La pose des perchoirs se fera prioritairement en bordures de champs vis-à-vis des pulvérisateurs. En cas de dégâts répartis de façon aléatoire sur la parcelle, les perchoirs peuvent aussi être implantés en tenant compte de la largeur du pulvérisateur.

Le perchoir en T reste le modèle le plus fréquemment employé pour lutter contre les campagnols. Il faudra penser à enterrer un morceau de PVC ou « fourreau » dans le sol pour pouvoir déchausser plus facilement et rapidement les perchoirs, si nécessaire. Pour être fréquentés par les rapaces, ils doivent être solidement ancrés et ne pas tanguer sous l'effet du vent.



Exemple de perchoir (photo FREDON Ile de France)

- **Pour en savoir plus sur :**

- Les résistances : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>
- Les produits de biocontrôle : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/liste-officielle-biocontrrole-avril-2023-a1709.html>
- Les adventices : <https://www.infloweb.fr/>

- **Observations :**

AGRICULTEURS, COOP 110 BOURGOGNE, CERESIA, ARVALIS, CARIDF, CENTREXPE, COOPERATIVE ILE DE FRANCE SUD, COOP SEVEPI, COOP VALFRANCE, Ets MARCHAIS Ets SOUFFLET AGRICULTURE, FREDON IDF, ITB IDF, SRAL, SUCRERIE CRISTAL UNION, Sucrieries LESAFFRE FRERES, SUCRERIE DE SOUPPES, SUCRERIE DE TEREOS, TERRES INOVIA.

- **Rédaction :**

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE REGION ILE DE FRANCE : Clément LECLERCQ, Nicolas GREAUME, Franck GAUDICHAU, Claire TURILLON.

FREDON Ile de France : Céline GUILLEM.

- **Comité de relecture :**

ARVALIS, Chambre d'Agriculture de Région Île de France, TERRES INOVIA, ITB, SRAL.